

03/03/2026

La France se retire de l'étape internationale du concours « Ma thèse en 180 secondes »

France Universités et le CNRS annoncent leur décision de se retirer de l'étape internationale du concours « Ma thèse en 180 secondes » (MT180) à partir de 2026. Ce choix vise à préserver les objectifs initiaux de cet événement, fixés dès sa création en 2014. Les finales locales, régionales et nationales se poursuivent et sont maintenues dans une volonté préservée de former des jeunes scientifiques à l'éloquence et de promouvoir la recherche auprès d'un large public.

« Ma thèse en 180 secondes » s'est construit sur la volonté de permettre à de jeunes chercheuses et chercheurs de partager leurs travaux avec un large public dans un format accessible et exigeant. Ce concours est un formidable outil de formation des doctorantes et doctorants à la médiation scientifique qui participe à la démocratisation de la recherche scientifique, au dialogue entre la science et la société.

Le CNRS et France Universités ont contribué activement à son rayonnement international. En douze éditions, les lauréates et lauréats français sont montés à plusieurs reprises sur les podiums des finales internationales.

Les organisateurs nationaux du concours depuis ses débuts se félicitent du chemin parcouru aux côtés des nombreuses institutions partenaires à travers le monde.

Cependant, depuis plusieurs années, les objectifs de l'organisation internationale tendent à s'éloigner de ceux des instances françaises établis pour la déclinaison nationale du concours. Dès lors, France Universités et le CNRS ont décidé de poursuivre leur engagement en faveur de la valorisation de la recherche et des doctorantes et doctorants de manière autonome, en maintenant l'organisation annuelle du concours français mais en se retirant de l'échelon international à compter de 2026.

Attachés à l'esprit qui anime « Ma thèse en 180 secondes », France Universités et le CNRS réaffirment leur volonté de porter cet événement conjointement, et de préserver ses ambitions premières : construire un espace de formation à la médiation scientifique exigeant pour les jeunes chercheuses et chercheurs, et promouvoir leurs recherches scientifiques dans toutes les disciplines, auprès de tous les publics.